

L'initiation chrétienne des adolescents

Propositions pastorales



CONFÉRENCE
des évêques
de France

CATÉCHÈSE ET CATÉCHUMÉNAT

SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT (SNCC)
58, avenue de Breteuil - 75007 Paris
Tél. 01 72 36 69 89 – sncc@cef.fr – <http://catechese.catholique.fr>

Sommaire

Introduction à partir des notes du RICA	3
1. Présentation de la démarche	
2. Le rituel de référence	
3. Le public et ses caractéristiques	
4. Les points d'attention	
Le temps de la première évangélisation	6
1. L'accueil de la demande	
2. La célébration de l'accueil	
3. Premier cheminement	
Célébration de l'entrée en catéchuménat	8
1. Notes d'introduction	
2. Rite d'entrée dans l'Église	
3. Liturgie de la Parole de Dieu	
Le temps du catéchuménat et ses rites	12
1. Notes d'introduction	
2. Les célébrations de la Parole de Dieu	
Célébration de l'appel décisif et inscription du nom	15
1. Notes d'introduction	
2. Célébration de l'appel décisif	
Le temps de la purification et de l'illumination et ses rites	17
1. Notes d'introduction	
2. Les scrutins	
3. Traditions	
4. Derniers rites préparatoires	
Célébration des sacrements de l'initiation	19
1. Notes d'introduction	
2. Célébration du baptême	
3. Célébration de la confirmation	
4. Célébration de l'Eucharistie	
Le temps de la mystagogie	21
1. Vivre des sacrements	
2. Trouver sa place dans l'Église	
3. Unifier sa vie	
4. Faire la fête	
Lexique	23
Schéma récapitulatif du parcours	27

INTRODUCTION à partir des notes du *RICA*¹

1. Présentation de la démarche

Prenant en compte l'augmentation des demandes de baptêmes des adolescents, les évêques ont demandé au Service national de la catéchèse et du catéchuménat de porter une attention particulière à leur démarche.

À partir des réalités de terrain, une première analyse permet de constater que l'accompagnement des jeunes et la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne se développent effectivement avec richesse et diversité. Il semble dès lors important de pouvoir donner quelques repères, d'encourager les bonnes pratiques et de servir la communion dans l'Église de France.

En vue de cet objectif, voici des propositions pastorales qui sont comme des balises qui aideront chacun à accueillir et accompagner les jeunes dans leur cheminement vers les sacrements de l'initiation. Le but est aussi de rappeler les éléments des rites et de favoriser la mise en œuvre d'une mystagogie. L'ensemble de cette démarche vise à mettre en valeur ce qui est spécifique à la tranche d'âges de ces jeunes. Il faudra se référer au *RICA* (*Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*) et au *Catéchisme de l'Église catholique*. Ces propositions sont complémentaires d'un document catéchetique.

Pour offrir une bonne cohérence, la rédaction de ces propositions pastorales est le fruit d'une collaboration entre les services nationaux de la catéchèse et du catéchuménat, de la pastorale liturgique et sacramentelle et celui pour l'évangélisation des jeunes et les vocations.

2. Le rituel de référence

Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (*RICA*) est la référence pour toute démarche catéchumenale. Il l'est donc naturellement pour ces propositions pastorales. Il est indispensable d'en disposer puisque cette démarche y renvoie sans cesse.

Le *RICA* offre une vision complète de l'itinéraire qui conduit à la célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Il décrit également l'ensemble des rites du catéchuménat. Il présente aussi ce qui est requis pour développer la vie chrétienne après la célébration des sacrements de l'initiation.

Il existe un rituel du baptême des enfants en âge de scolarité², pour les 7-12 ans. Les présentes propositions pastorales sont destinées à accompagner les démarches des jeunes qui ont entre

1. *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*.

2. Rituel approuvé par les évêques de la Commission internationale francophone le 15.09.76 et confirmé par la Congrégation pour les sacrements et le culte divin, le 18.01.77.

12 et 17 ans. Les adolescents, qui ne sont plus des enfants et qui ne sont pas encore des adultes, relèvent des normes du RICA selon la pratique de toute l'Église³. Cette réalité rejoint également celle de l'anthropologie qui démontre que les adolescents sont davantage motivés par ce qui les assimile aux adultes plutôt qu'aux plus jeunes. Ils sont sortis de l'enfance et il est important que leur accompagnement le manifeste.

Les présentes propositions pastorales adoptent donc la structure du RICA. Elles invitent à se reporter aux rituels mais aussi aux notes qui les accompagnent dans le RICA et qui sont porteuses d'une dynamique précise et précieuse.

3. Le public et ses caractéristiques

Les acteurs pastoraux sauront adapter ces propositions et les mettre en œuvre en étant attentifs aux caractéristiques diverses du public adolescent : précocité de l'entrée en collège, intégration dans un groupe déjà constitué, personnes en évolution dans tous les domaines de leur vie, sensibilité psycho-affective, personnes porteuses d'un handicap, situation d'apprentissage, accompagnement personnel dans le cadre de la démarche commune d'une fratrie...

La démarche d'accompagnement doit prendre en compte la spécificité de ces jeunes sortis de l'enfance. Le jeune a besoin de connaître son histoire, l'histoire du groupe auquel il se rattache, les origines, les traditions, les règles et de savoir qu'il se reçoit d'un autre. Il a besoin d'être initié pour comprendre les représentations fortes qui constituent le groupe pour pouvoir y adhérer. À l'âge où il veut « naître à une vie nouvelle », quitter le vêtement de l'enfance pour celui de l'adulte, à l'âge où il passe par des petites morts pour vivre autrement, à l'âge où l'identité se construit, où l'intégration dans un groupe est importante, le chemin catéchuménal l'aide à prendre toute sa place et lui fait vivre une expérience qui correspond à ce que sont les adolescents. Les rites de passages sont nécessaires pour grandir, se séparer, s'identifier.

L'itinéraire vers les sacrements de l'initiation est justement ponctué de rites. Le rite fait la synthèse entre le discours et l'action. Il reconstruit le sens. Le propre de l'initiation chrétienne est de passer par la mort avec le Christ pour ressusciter avec Lui.

L'accompagnement doit aider le jeune, à travers étapes et rites, à faire ces passages, à installer en lui les notions de vie collective et de fraternité d'âge. Ainsi chaque adolescent découvre son rôle, à quel point il compte, à quel point il est unique. Il est préparé à vivre des moments difficiles. Il reçoit des repères pour continuer sa progression. C'est l'ensemble de ces dimensions qui participe à sa croissance humaine et spirituelle.

Tenant compte du fait que tous ces jeunes sont des mineurs, il est indispensable de s'assurer de l'accord des deux parents dès le début de la démarche⁴. Les propositions pastorales suggèrent des manières de les associer à telle ou telle étape.

3. Voir note RICA 47, et Code de droit canonique, can. 863 : « Le baptême des adultes, au moins de ceux qui ont quatorze ans accomplis, sera déferé à l'évêque diocésain pour qu'il l'administre lui-même. »

4. Voir la fiche « Baptême des mineurs et exercice de l'autorité parentale » :

<http://www.catechese.catholique.fr/download/1-21910-0/baptemes-et-autorite-parentale-cef.pdf>

Par mesure de prudence, il convient d'avoir l'accord écrit des deux parents, le jeune étant mineur du point de vue du droit civil français.

4. Les points d'attention

Les chrétiens célèbrent la mort et la résurrection du Christ lors de la fête de Pâques. La liturgie de la nuit pascale est tout entière baptismale. La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne y prend tout son sens. Comme pour les adultes, le RICA prévoit de célébrer normalement les trois sacrements de l'initiation chrétienne à cette date. Le fait que des jeunes se présentent à tout moment et que le calendrier des vacances scolaires interfère avec des programmes catéchuménaux, la souplesse et la personnalisation sont les clés de voûte de tout accompagnement.

La pratique confirme que la durée est féconde. Même si les jeunes montrent une forme d'enthousiasme ou au contraire semblent se démotiver, les accompagnateurs ne se laisseront pas emporter par la précipitation pour raccourcir ou allonger le temps du cheminement.

Ceux qui chemineraient dans une aumônerie d'enseignement public, un établissement scolaire catholique ou un mouvement de jeunes seront également mis en lien avec leur paroisse. Comme les adultes, les adolescents seront très vite aidés à prendre conscience que leur démarche personnelle s'inscrit dans la vie d'un diocèse.

Le plan des propositions pastorales pour l'initiation chrétienne des adolescents

Le RICA se présente en trois parties :

- le rituel de l'initiation chrétienne des adultes,
- le rituel pour des circonstances particulières,
- textes au choix.

Ces propositions, qui ont trait à la première partie du RICA, en suivent le plan ainsi découpé :

- le temps de la première évangélisation,
- l'entrée en catéchuménat,
- le temps du catéchuménat et ses rites,
- l'appel décisif et l'inscription du nom,
- le temps de la purification et de l'illumination et ses rites,
- la célébration des sacrements de l'initiation,
- le temps de la mystagogie.

Lexique

Schéma récapitulatif du parcours

- Lien vers PDF d'exemples de livrets personnel d'accompagnement du cheminement du jeune :
<http://catechese.ec.cef.fr/accueil/ressources-multimedia/propositions-danimation/6891-garder-trace-chemin-catechumenal/>

LE TEMPS

de la première évangélisation

Ce premier temps permettra de poser les bases sur lesquelles s'appuiera l'itinéraire catéchuménal. Pendant une durée adaptée à chacun, il faudra discerner l'intention, faire mûrir une véritable volonté de suivre le Christ et commencer le cheminement afin que la vie quotidienne revête une dimension chrétienne (cf. RICA n° 66).

Il est possible de distinguer trois éléments constitutifs de ce temps.

1. L'accueil de la demande

Les jeunes arrivent pour de multiples raisons (par les amis, parce que la famille a voulu leur laisser le choix, parce qu'ils ont assisté au baptême d'un plus jeune, suite à une épreuve...). Ceux qui sont chargés de les accueillir reconnaîtront que l'Esprit Saint est déjà à l'œuvre dans leur vie. Il est important de les recevoir comme ils sont et d'être lucides sur le beau chemin de progression qui est devant eux.

Plus que pour les adultes, il est essentiel d'impliquer tout au long de la démarche les personnes qui l'ont favorisée ainsi que ceux avec qui les jeunes sont venus.

Bien sûr, il faudra être disponible pour un accueil de toute demande à n'importe quel moment de l'année et démarrer l'accompagnement sans attendre.

Pour progresser, le jeune demandeur a besoin d'une équipe d'accompagnement. Il faudra veiller dans la mesure du possible à ce qu'elle soit composée de plusieurs jeunes et animée par un ou des adultes.

Il sera bon de veiller à ce que très vite, si ce n'est déjà fait, le jeune soit invité à participer à la vie d'un groupe d'Église (AEP, Scoutisme, MEJ, groupe de prière, groupe de service, liturgie...).

Très tôt, il sera indispensable de prendre contact avec les deux parents puisque ces jeunes sont mineurs¹. Leur accord conditionne la suite de la démarche mais leur adhésion à la foi n'est pas nécessaire. Le désir de ces jeunes doit être pris en compte et leur cheminement accompagné. Leur démarche sera portée par la prière des accompagnateurs et de la communauté.

Il est nécessaire de se mettre en lien avec le référent diocésain du catéchuménat des adolescents, s'il existe.

1. Voir la fiche « Baptême des mineurs et exercice de l'autorité parentale » :

<http://www.catechese.catholique.fr/download/1-21910-0/baptemes-et-autorite-parentale-cef.pdf>

Par mesure de prudence, il convient d'avoir l'accord écrit des deux parents, le jeune étant mineur du point de vue du droit civil français.

2. Une cérémonie d'accueil

Comme l'entrée en catéchuménat sera célébrée à une date plus ou moins lointaine, il peut être opportun de marquer l'accueil du jeune par une cérémonie ouvrant ce temps du pré catéchuménat (cf. RICA n° 68).

Cette cérémonie ne doit pas anticiper des éléments du rite propre à celle de l'entrée en catéchuménat. Il peut être souhaitable d'intégrer les éléments suivants :

- invitation large des familles, des amis, des animateurs et des paroissiens ;
- présentation du jeune par un ami ;
- expression par le jeune de sa demande, s'il le souhaite ;
- action de grâce par la communauté rassemblée ;
- appui sur la Parole de Dieu pour évoquer la démarche pré-catéchuménale ;
- envoi en mission de l'équipe d'accompagnement ;
- bénédiction du jeune selon la proposition du n° 118 du RICA. Attention : remplacer le mot « catéchumène » par « jeune » ou choisir plutôt les bénédictions 119-3, 119-8, 119-9 ;
- remise du livret personnel d'accompagnement du cheminement du jeune si cette pratique existe. Ce livret permet de garder trace du chemin parcouru et des étapes rituelles au cas où le jeune poursuivrait sa démarche dans un autre lieu.

3. Premier cheminement : le temps de la première évangélisation

C'est celui d'une première expérience communautaire au sein de l'équipe d'accompagnement. Il faudra veiller à faire prendre conscience que l'itinéraire de l'initiation demande un investissement dans la durée.

Pour aider le jeune à découvrir ce qu'est être chrétien, voici plusieurs propositions qui peuvent l'aider dans sa conversion, dans la croissance de sa foi, dans son lien à l'Église :

- l'aider à nommer le Christ en tant que personne et développer une relation avec lui ;
- prendre conscience que la relation au Christ fait évoluer la façon d'être avec les autres et avec le monde ;
- favoriser une introduction à la Bible par la découverte des différents livres qui la composent, et de la manière dont elle est constituée ; apprendre à chercher une référence ; commencer à se familiariser avec les noms des personnages qui jalonnent l'Histoire sainte...
- l'encourager à découvrir certaines prières, à vivre des temps d'intériorisation et, peu à peu, à nouer un dialogue personnel avec Dieu et commencer à vivre des célébrations liturgiques (célébrations de la Parole par exemple) ;
- découvrir l'église de sa paroisse où il est le bienvenu, lui permettre de s'y repérer, de connaître les lieux et commencer à comprendre ce qui s'y passe et rencontrer des chrétiens.

CÉLÉBRATION DE L'ENTRÉE en catéchuménat

1. Notes d'introduction

La célébration de l'entrée en catéchuménat marque une étape importante car après cette liturgie le jeune candidat devient catéchumène. Par son désir d'être baptisé, il est uni à l'Église qui l'accueille (cf. RICA n° 77).

L'équipe d'accompagnement détermine le moment opportun de cette célébration. Il est souhaitable que le temps de la première évangélisation ne dure pas plus de quelques semaines, cela permet de signifier concrètement aux adolescents une avancée nouvelle dans leur cheminement après l'accueil de la demande. Si la situation s'y prête, il peut être bon de regrouper plusieurs jeunes candidats pour une même célébration : cela met en évidence le fait que leur cheminement de foi personnel rejoint, à la porte de l'Église, celui d'autres jeunes.

Pour manifester que c'est l'Église qui accueille la demande, il est important que soit constituée une assemblée comprenant, entre autres personnes, un ministre ordonné, l'équipe d'accompagnement et autant que possible d'autres jeunes. Compte tenu du fait que le candidat est mineur, il faudra bien sûr inviter les parents.

Du fait de la diversité de cette assemblée et prenant en compte le fait que le candidat n'est qu'au début de son itinéraire, il est préférable que cette célébration ait lieu en dehors de l'eucharistie.

Selon le n° 95 du RICA, la célébration de l'entrée en catéchuménat ne se déroule pas obligatoirement dans une église paroissiale. Elle peut également avoir lieu dans un lieu propre à la communauté chrétienne d'appartenance du jeune (par exemple une salle d'aumônerie, un local scout, la chapelle d'une école...).

Il faudra inscrire l'entrée en catéchuménat dans le registre paroissial (cf. RICA n° 76). Dans un souci de marquer les étapes de la progression, il sera opportun de faire figurer également cette célébration dans le livret personnel d'accompagnement du cheminement du catéchumène, s'il en est proposé un.

2. Rite d'entrée dans l'Église

Pour expliciter le sens de ce rite d'accueil, on pourra commencer la célébration à l'extérieur afin de déployer au mieux le rite de l'entrée. Cela donne tout leur sens aux paroles de salutation et au dialogue ainsi qu'à la ritualisation du passage de la porte. Le passage par une porte grande ouverte dit l'accueil de l'Église toujours offert. S'il est besoin, il est envisageable de reporter ces gestes juste après le franchissement de la porte de façon à ce qu'ils soient visibles par toute l'assemblée.

a. Salutation

Pour constituer l'assemblée, le RICA propose (cf. RICA n° 79) un psaume avec une mise en œuvre adaptée à ce public (psalmodie, refrain chanté, reprise de certaines phrases ou de certains mots...).

b. Dialogue (cf. RICA n° 80)

Appeler chaque jeune, même s'ils sont nombreux.

Du fait que les candidats sont mineurs il peut être possible d'ajouter une question adressée aux parents (s'ils sont présents à la célébration) afin qu'ils expriment publiquement l'adhésion à la démarche de leur enfant. Cela peut par exemple être formulé ainsi : « Vous qui êtes les parents de... acceptez-vous cette démarche vers les sacrements de l'initiation chrétienne ? »

Qu'ils soient présents ou absents, les parents auront manifesté préalablement par écrit leur accord sur la démarche. Si les deux parents ne peuvent pas être présents, le célébrant mentionnera oralement cet accord.

Après avoir demandé la foi, les jeunes pourront exprimer par leurs mots ce qu'elle leur apportera.

c. Adhésion initiale

Le n° 81 du RICA invite le célébrant à s'exprimer par des mots adaptés. Il faudra le faire en prenant en considération l'âge de chaque candidat et en mettant en valeur les éléments du cheminement à venir. Dans cet esprit de personnalisation, la réponse des jeunes peut être variée : ils peuvent formuler des réponses différentes afin d'exprimer leur adhésion forte, par exemple voir les notes 81 et suivantes.

Le n° 82 du RICA invite toute l'assemblée à s'engager à entourer le jeune. Il permet aussi de faire un envoi officiel en mission de l'équipe d'accompagnement. Le célébrant peut choisir de développer ce point en prenant les formulations plus développées du n° 86 du RICA.

d. Exorcisme et renonciation aux cultes païens

En fonction de l'origine culturelle et géographique du jeune et de ses pratiques (par exemple spiritualisme, satanisme...), il faudra juger de l'opportunité de pratiquer ce rite.

e. Signation du front et des sens

Même si les jeunes sont nombreux, ce rite peut être fait intégralement et sur chacun. Les accompagnateurs peuvent aussi faire les mêmes gestes. On cherchera la meilleure formule qui permette une participation communautaire à ce rite et une célébration digne (cf. RICA n° 90).

Après l'AMEN final des candidats, un chant d'action de grâce trouve alors toute sa place pour remercier la réception de ce signe d'amour du Christ.

Remise de la croix : Après le chant, il est important de solenniser la remise de la croix. Celle-ci peut être à suspendre au cou, à déposer sur un meuble ou à mettre au mur. Elle rappelle aux jeunes qu'ils ont été marqués par la croix du Christ. Elle sera un signe d'encouragement pour développer

une relation plus constante avec le Christ. Cette croix peut être fabriquée ou personnalisée par un des membres de la communauté chrétienne.

Après la prière du célébrant, il est opportun de reprendre un refrain.

f. Imposition d'un nom nouveau

Un jeune peut prendre la décision importante de choisir un nom chrétien pour exprimer son désir de changement de vie et d'adhésion au Christ. Il n'est pas question de rejeter le prénom choisi par ses parents mais de se mettre sous la protection d'un saint patron. Pour ceux qui ont des difficultés à trouver un saint patron, il ne faut pas hésiter à aller voir sur le site <http://nominis.cef.fr>.

Cette question doit être abordée avec le jeune avant la célébration de sorte qu'il puisse l'envisager et, éventuellement, choisir un nouveau nom qui s'adjoindra à son nom de naissance.

Le RICA propose deux moments pour mettre en valeur le nom chrétien, soit lors de l'entrée en catéchuménat (cf. RICA n° 93) avec le rite pour « l'imposition d'un nom nouveau », soit lors des différents rites préparatoires (cf. RICA n° 197) avec le « choix d'un nom chrétien ».

g. Entrée dans l'église ou le lieu de la célébration

Après l'invitation par le célébrant, l'assemblée entonne un chant d'allégresse et de procession pour solenniser le passage de la porte.

Il peut être envisagé qu'après avoir passé la porte, le catéchumène soit accueilli par des membres de la communauté par un geste fraternel (pendant le chant).

3. Liturgie de la Parole de Dieu (cf. RICA n° 96-97)

a. Remise du livre des Évangiles

Après les lectures bibliques et l'homélie proposée, on peut procéder à la remise du livre des Évangiles.

Il faudra déterminer si ce geste est opportun à ce moment-là. Une manière de structurer le temps du catéchuménat peut être de rassembler à nouveau la communauté pour une nouvelle liturgie de la parole avec remise des Évangiles un peu plus tard (cf. RICA n° 98). Il faut demeurer dans la logique d'un accompagnement qui respecte le temps et se souvenir que les adolescents ont besoin d'étapes.

b. Prière pour les catéchumènes (cf. RICA n° 99)

On utilisera la formule proposée. Elle peut être lue par les camarades du jeune catéchumène ou par des membres de l'équipe d'accompagnement. Ce moment est particulièrement important pour signifier que l'ensemble de la communauté réunie soutient le jeune dans sa démarche et prie pour lui.

c. Renvoi des catéchumènes

Dans le cas d'une célébration eucharistique, il est bon de prévoir le renvoi des catéchumènes qui en auront été prévenus à l'avance et d'expliquer le sens de ce rite à la communauté. Comme il l'est dit au n° 101 du RICA, il est alors indispensable de prévoir un lieu pour les accueillir, des personnes pour les y accompagner afin qu'ils puissent exprimer ce qu'ils ont vécu et de prolonger un échange sur les lectures de la Parole de Dieu qui vient d'être proclamée.

S'il n'y a pas d'eucharistie, on conclura par un chant d'envoi joyeux.

Il ne sera pas superflu de prévoir un temps festif et convivial.

LE TEMPS DU CATÉCHUMÉNAT

et ses rites

1. Notes d'introduction

Le temps du catéchuménat devra être une période importante et suffisamment longue pour permettre un travail en profondeur sur les différentes dimensions suivantes (cf. RICA n° 103). Il ne faut pas pour autant renvoyer le baptême à une échéance qui, à échelle d'adolescent, paraîsse inatteignable. Comme il a déjà été évoqué pour le temps du pré-catéchuménat, la durée du catéchuménat sera adaptée à chaque jeune en fonction de son cheminement :

a. Une catéchèse

Il y a un équilibre à chercher entre des activités de transmission en groupe et un parcours individuel. C'est ainsi que pourra être proposée une catéchèse « *appropriée, progressive et intégrale* » (cf. RICA n° 103)

La visée est de permettre une réelle appropriation personnelle du mystère de la foi. Des documents catéchétiques existent. Ils mettent à disposition des outils qui pourront toujours être enrichis par le contenu actualisé des revues et des sites de la Conférence des évêques de France.

Il conviendra d'aider à découvrir les trois sacrements de l'initiation chrétienne, ainsi que les autres sacrements qui soutiennent la vie de foi.

b. La vie chrétienne

Le but de la catéchèse est non seulement de transmettre le contenu de la foi de l'Église, mais aussi de donner à comprendre que la relation avec Dieu se déploie dans toutes les dimensions de la vie. Le jeune vit son adolescence qui est une période de transformation avec un impact sur sa perception et son positionnement dans le monde. Cette évolution de l'adolescent dans toutes les dimensions de son être n'est pas sans rapport avec la transformation à l'œuvre dans l'initiation chrétienne et pourra constituer un point d'appui intéressant. Le lien entre la foi et la vie revêt une importance plus grande mais représente aussi une difficulté accrue. Il est invité par sa démarche à entrer dans une dynamique de conversion et de croissance qui l'interpelle sur la cohérence de sa vie. Il sera bon d'y être attentif et d'entretenir un climat de confiance et de dialogue. Ainsi le jeune catéchumène disposera d'un espace pour exprimer ses questions et pourra être nourri du témoignage de ses accompagnateurs. Il faut s'attendre à des moments de doute, voire de rejet, qui appellent un accompagnement qui éclaire et soutient dans le combat spirituel. Les prières d'exorcisme seront une aide précieuse.

c. La vie de prière

Pour que la vie chrétienne soit possible, il est indispensable que le catéchumène développe une relation priante à Dieu qui se déploie dans les différentes dimensions de sa vie.

L'accompagnement permettra de donner du goût pour vivre une prière personnelle. Et dans le même temps le jeune catéchumène découvrira les diverses formes de prières en groupe ou en assemblée (partage de la Parole, eucharistie dominicale, temps d'adoration eucharistique, groupes de louange, pèlerinage, temps forts diocésains ou autres, etc.).

De plus, pour rythmer la progression et l'apprentissage de la pratique, l'Église propose des rites liturgiques tout au long du temps du catéchuménat.

d. La vie en Église

L'équipe de jeunes dans laquelle il est inséré (aumônerie, scoutisme, pastorale scolaire...) constitue une première expérience d'Église dans laquelle se vit la fraternité. Toutefois, sans attendre la célébration du baptême, il est essentiel durant le catéchuménat de mettre en lien le jeune avec les différentes facettes de la vitalité de l'Église : prière, célébration, partage de vie, réflexion, service, etc.

Il sera très opportun de faire découvrir ces différentes réalités afin que le jeune perçoive qu'il a besoin de s'enraciner dans une communauté chrétienne pour vivre sa foi. Traditionnellement l'Église propose trois facettes de vie et de mission : annoncer (prophète), célébrer (prêtre) et servir (roi) en Christ.

Cette démarche lui permettra de mesurer l'importance du rayonnement de la foi à donner dans tous les lieux où il est. Peu à peu, il devient à la fois disciple et missionnaire.

Percevant mieux les implications de la foi dans tous les espaces de sa vie, le jeune profitera du temps du catéchuménat pour chercher la personne adéquate qui sera son parrain ou sa marraine¹ (cf. RICA n° 105).

2. Les célébrations de la Parole de Dieu

Pour aider le jeune à devenir peu à peu familier de la Parole de Dieu, il sera bon de lui donner à vivre des célébrations de la Parole au sein d'une assemblée. Il faut viser des liturgies très simples au cours desquelles le dialogue et la participation seront favorisés.

Des temps de partage de la Parole sont aussi possibles avec l'accompagnateur et/ou le groupe d'appartenance, lors d'une rencontre. Il est pertinent qu'ils s'inscrivent dans le temps liturgique de l'Église. L'échange à partir de différents extraits de l'Écriture permettra une découverte des mystères du Christ et de l'Église (cf. RICA n° 107).

Si cela n'a pas été vécu lors de l'entrée en catéchuménat, une des célébrations de la Parole de Dieu pourra être l'occasion de la remise du livre des Évangiles au jeune catéchumène (cf. RICA n° 98, « L'entrée en catéchuménat »). Adaptant et complétant cette pratique, il est également possible

1. Un des deux doit être baptisé catholique.

d'indiquer aux jeunes des adresses de sites Internet donnant accès à la Bible en ligne ou d'applications adressant un verset biblique au quotidien (ex : [Zebible](#), [aelf.org](#) ou autre).

Les rites d'exorcisme ou de bénédiction peuvent être vécus à l'issue d'une célébration de la Parole. Celle-ci garde toutefois sa pertinence sans eux.

a. Premiers exorcismes et bénédictions

Pour manifester l'amour de Dieu, la bienveillance de l'Église et sa proximité envers les catéchumènes, les rites d'exorcisme et de bénédiction peuvent être célébrés souvent (cf. RICA n° 109). Ils seront accomplis lors d'une célébration de la Parole.

Pour les exorcismes, le rituel propose une grande variété de prières. À chacune est associée une référence biblique. Ces passages de l'Écriture pourront être choisis pour vivre une célébration de la Parole avant ce rite.

Pour les bénédictions, il est possible de prendre les formules citées dans le RICA. D'autres sont disponibles dans *Protection, délivrance, guérison. Célébrations et prières au cœur de l'itinéraire catéchuménal* (Mame, 2017).

Il y a une très grande souplesse de mise en œuvre. Un exorcisme ou une bénédiction peut être vécu en début ou fin de rencontre, dans une église ou un autre lieu, avec un ministre ordonné, un diacre ou un animateur délégué par l'évêque pour accomplir cette fonction (cf. RICA n° 111 et 112). Il ne faut donc pas hésiter à vivre ces expressions de la grâce tout au long du catéchuménat et en particulier dans les moments de combat spirituel. Ils sont une aide de Dieu pour vivre une conversion, une réconciliation, une évolution de comportement, de nouvelles facultés de dialogue, un sentiment de paix...

b. Autres rites

Rite de l'onction : L'onction peut être conférée à l'issue d'une rencontre autour de la Parole. Il est même possible de la réitérer (cf. RICA n° 121). Dans la Tradition de l'Église, cette huile qui communique force, protection, douceur et conversion, affermit les catéchumènes pour poursuivre leur progression. Elle est appliquée généralement sur les mains (cf. RICA n° 123).

On emploiera l'huile des catéchumènes bénie par l'évêque en signe de communion. Il est très heureux de les encourager à participer à la célébration de la messe chrismale, célébrée par l'évêque avec les prêtres du diocèse, au cours de laquelle cette huile est bénie.

Le RICA précise qu'il est possible (cf. RICA n° 120) de vivre la transmission du *Symbole de la foi*, puis du *Notre Père* et enfin la célébration de l'*Effetah* par anticipation de l'appel décisif et sans attendre ce dernier. Pour des catéchumènes adolescents cela permettra de rythmer leur progression et leur initiation par des rites significatifs et variés qui sollicitent leur adhésion et leur implication. Pour la mise en œuvre, on se référera aux numéros 177 à 186 et 194 à 196 du RICA.

CÉLÉBRATION DE L'APPEL DÉCISIF et inscription du nom

1. Notes d'introduction

Pas à pas, le jeune catéchumène progresse dans sa vie et dans sa foi. Fortifié par l'onction, nourri par les liturgies de la Parole, encouragé par les bénédictions et les exorcismes, il devient capable de franchir une nouvelle étape : c'est le moment de l'appel décisif. Celui-ci signifie l'appel par l'Église, au nom du Seigneur, à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Il inaugure le temps ultime de la préparation au baptême, qui coïncide avec le temps du Carême. Ce moment « apparaît comme l'articulation de tout le catéchuménat » (cf. RICA n° 128).

Pour savoir si le temps est venu, il est « requis » de la part du catéchumène (cf. RICA n° 128) :

- une vraie transformation de sa mentalité et un développement de ses actes de charité,
- une connaissance et une compréhension de la foi,
- une participation effective à la vie de la communauté chrétienne,
- une volonté explicite et personnelle de recevoir les sacrements.

L'équipe accompagnatrice discernera sur l'aptitude du jeune à recevoir le baptême et vivre les autres sacrements de l'initiation. Si elle juge le moment opportun, elle proposera au jeune de rédiger une lettre de demande adressée à l'évêque à qui revient la décision de prononcer l'appel.

Il est possible qu'il soit célébré en même temps que celui des adultes. Mais chaque évêque a la liberté de présider deux célébrations distinctes en fonction des âges. Pour des questions d'agenda scolaire ou d'autres motifs pastoraux, l'évêque peut également prévoir une célébration en dehors du premier dimanche de carême (cf. RICA n° 134).

Par cette liturgie de l'appel décisif, le catéchumène entre dans la période dénommée « temps de la purification et de l'illumination ».

2. Célébration de l'appel décisif

La célébration de l'appel décisif est un grand moment de la vie du diocèse. Pour son organisation les équipes de préparation de catéchumènes adolescents seront en lien étroit avec les services diocésains en charge de la célébration.

L'appel décisif permet aux catéchumènes d'expérimenter la dimension ecclésiale de leur baptême et de percevoir qu'ils ne sont pas seuls à vivre cette démarche.

Il est possible de retenir quelques spécificités à soigner :

- Il faudra sensibiliser les parrains et marraines à l'importance de leur présence effective aux côtés de leur futur filleul.

- Pour des jeunes, il est marquant de pouvoir inscrire personnellement son nom et signer le registre des catéchumènes.
- Ces jeunes pourront être confiés à la prière de communautés religieuses du diocèse. La présence de religieux lors de l'appel décisif est un beau témoignage de cette communion de prière.
- Pour les diocèses qui mettent en place le livret d'accompagnement, il sera très significatif que cette étape soit authentifiée par la signature de l'évêque.

LE TEMPS DE LA PURIFICATION et de l'illumination et ses rites

1. Notes d'introduction

Ce temps, qui coïncide avec celui du Carême et débute par l'appel décisif, est ponctué par différents rites.

a. Les scrutins

Ce rite témoigne que le Christ vient soutenir la conversion. Il donne la force d'épanouir ce qui est bon et de lutter contre le mal. Ce chemin de conversion demande une progression constante, c'est pourquoi l'Église propose trois scrutins.

b. La tradition

L'Église donne ses trésors que sont le *Symbol de la foi* (*Credo de Nicée-Constantinople ou Symbol des apôtres*) et le *Notre Père* (*oraison dominicale*) que le catéchumène reçoit. Ils éclaireront son chemin vers les sacrements de l'initiation chrétienne. Il faudra veiller à ce que ces prières aient été approfondies auparavant pour que par la suite le jeune puisse les redire au sein de la communauté chrétienne.

L'Église propose d'autres rites préparatoires qui peuvent être mis en œuvre après les étapes précédentes : reddition du *Symbol de la foi*, rite de l'*Effetah*, choix d'un nom chrétien, onction d'huile des catéchumènes.

Ce temps de purification et d'illumination permet de développer chez le catéchumène « *le désir de parvenir à une connaissance intime du Christ et de l'Église et [...] à une meilleure et sincère connaissance de ce qu'ils sont devant Dieu* » (cf. RICA n° 149).

2. Les scrutins

Ils sont célébrés au cours de l'eucharistie spécialement lors des 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême. On n'oubliera pas la souplesse mentionnée au n° 153 du RICA, qui permet que les scrutins soient célébrés d'autres dimanches et même un jour de semaine.

Lors de ces dimanches, on privilégiera les textes de l'année A (de l'évangile selon saint Jean) qui sont particulièrement adaptés à l'itinéraire vers les sacrements de l'initiation et dont les scrutins se font l'écho :

- la Samaritaine : l'eau vive ;
- l'aveugle-né : la lumière ;
- la résurrection de Lazare : la résurrection et la vie.

Ces textes d'Évangile auront pu être pris tout au long de la préparation.

La célébration des scrutins est composée d'une liturgie de la Parole, d'une prière silencieuse, d'une prière litanique portée par l'assemblée et d'une prière d'exorcisme avec imposition des mains par le célébrant. Si ce rite a eu lieu lors d'une célébration eucharistique, les catéchumènes pourront être renvoyés (cf. *supra* p. 11 § c).

3. Traditions

Les traditions du *Symbole de la foi* et du *Notre Père* sont vécues soit après l'un des trois scrutins, soit auparavant (cf. RICA n° 175 et 120).

La liturgie de la tradition commence par une proclamation de la Parole de Dieu. Un nouvel appel est adressé aux catéchumènes. En s'approchant de l'autel, au moment de la proclamation du *Symbole* ou du *Notre Père* par les fidèles, ils manifestent physiquement leur libre adhésion à la foi chrétienne et la croissance d'une relation dialoguée avec Dieu. Ils reçoivent ces prières de la communauté qui les proclame.

Pour garder la mémoire de cette tradition et encourager le catéchumène à reprendre souvent ces prières du *Credo* et du *Notre Père*, il peut être très adapté de remettre un document avec une présentation soignée (une belle carte ou un signet avec le texte et/ou une représentation par exemple).

4. Derniers rites préparatoires

Ces derniers rites sont à vivre le Samedi saint ou dans les jours qui précèdent, dans un esprit de préparation spirituelle pour vivre la vigile pascale. Cela peut être l'occasion de les vivre durant une journée de retraite, en un lieu approprié avec une communauté restreinte.

- Après la tradition du *Symbole de la foi*, les catéchumènes sont invités à redire publiquement leur foi. Cette reddition permet au futur baptisé de se préparer à la profession de foi baptismale (cf. RICA n° 188). Pour ne pas mettre le jeune en difficulté, il est important d'avoir vérifié avant sa connaissance du texte et d'apporter le signet qui lui a été remis lors de la tradition.
- Rite de l'*Effetah* : s'il n'a pas été vécu avant l'appel décisif (cf. RICA n° 120), ce rite, où le célébrant touche les oreilles et la bouche du jeune, exprime la nécessité du don de Dieu pour entendre la Parole de Dieu et pouvoir l'annoncer. L'accompagnateur prendra le temps d'approfondir le sens du rite avec le jeune.
- Choix d'un nom chrétien : voir les propositions sur la fiche « Entrée en catéchuménat ».
- Onction de l'huile des catéchumènes : cette onction peut être faite sur les deux mains du jeune avec l'huile. Concluant les derniers rites préparatoires, elle manifeste que c'est bien Dieu qui donne sa force pour croître dans la vie chrétienne.

Ces gestes rendent visible l'action de Dieu dans la croissance de la foi du jeune. La mémoire qu'il en gardera contribuera à construire son identité chrétienne.

CÉLÉBRATION DES SACREMENTS

de l'initiation

1. Notes d'introduction

Voici venu le temps de la célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. C'est une joie de montrer leur cohérence et comment ils structurent et soutiennent l'ensemble de la vie chrétienne. C'est pourquoi, comme pour les adultes, on favorisera la célébration des trois sacrements réunis.

De manière générale, et ancrée dans la Tradition de l'Église, la célébration des trois sacrements a lieu dans la nuit de Pâques. Cependant, pour des raisons pastorales liées au calendrier scolaire ou à la situation matrimoniale des parents ou familiale de l'adolescent, il est possible de vivre cette célébration dans le temps pascal.

Pour d'autres raisons (un déménagement imprévu à quelques semaines du baptême, des questions liées à la santé...), on pourra célébrer les sacrements à un autre moment comme le propose le n° 204 tout en gardant le caractère pascal de la célébration.

Pour que la célébration soit à la fois l'aboutissement d'un parcours de préparation, le prolongement de l'expérience ecclésiale vécue avec les accompagnateurs et l'ouverture à une vie chrétienne au sein d'une communauté paroissiale, il est important que l'équipe d'accompagnement et des jeunes travaillent de façon conjointe avec l'équipe liturgique qui assure la préparation de la célébration. Il sera bon que la liturgie soit priante et joyeuse et que les rites soient célébrés de façon expressive. Il faudra être attentif à ce que les jeunes, avec qui les futurs baptisés ont vécu cette première expérience ecclésiale, soient présents en nombre et visibles à la célébration.

Les questions matérielles devront être réglées à l'avance avec les futurs baptisés pour favoriser un climat de paix et de sérénité. Il faudra penser à l'accueil de leurs familles. Qui les accueille (des membres de la communauté, un membre de l'équipe d'accompagnement, des amis des jeunes...) ? Comment (de manière individuelle, amicale, chaleureuse...) ? Où seront-ils placés (places réservées, à côté des jeunes...) ?

2. Célébration du baptême

Quel que soit le nombre de scrutins célébrés et les modalités de la transmission du *Symbole de la foi*, la célébration du baptême est précédée par la double déclaration du catéchumène de renonciation à Satan et de profession publique de la foi.

Le rituel permet la célébration d'un baptême par immersion (cf. RICA n° 209). Cette possibilité très significante peut être envisagée en fonction de la configuration des lieux, de l'âge de l'adolescent

et surtout de son plein accord pour cette modalité. Il faudra veiller à ce que cela puisse se faire de façon digne et décente de manière à ne pas altérer l'expression du sacrement.

Une manière d'exprimer le lien et l'accompagnement vécu est de faire apporter l'eau à verser dans le baptistère par des membres de l'équipe de préparation ou des jeunes.

Le vêtement blanc, dont le baptisé sera revêtu après le rite de l'eau, pourra être suffisamment ample pour couvrir tout ou partie de la personne. On aura préparé par exemple à cet effet une cape, un châle assez grand... Lors de la préparation finale, il est possible de prévoir avec le jeune une personnalisation de ce vêtement (en recopiant une phrase de la Bible, en inscrivant le prénom, la date du baptême...). Pour exprimer le lien avec la mission reçue d'accompagnement, le parrain et/ou la marraine remettront ce vêtement au nouveau baptisé.

De la même manière, le parrain et/ou la marraine transmettront la lumière (ierge).

Les n° 211 et 225 du RICA rappellent la pratique traditionnelle de la célébration conjointe des trois sacrements de l'initiation chrétienne. L'enjeu est important pour manifester « *l'unité du mystère pascal, le rapport étroit entre la mission du Fils et le don de l'Esprit Saint, et la conjonction de ces sacrements par lesquels le Fils et l'Esprit sont communiqués avec le Père aux baptisés* ».

3. Célébration de la confirmation

De façon générale, la confirmation est célébrée à la suite du baptême. Toutefois, un adolescent peut parvenir à cette étape à un âge plus jeune que celui auquel la confirmation est habituellement proposée dans le diocèse. Dans ce cas on s'en remettra au discernement de l'évêque quant à la célébration de la confirmation en même temps que le baptême.

Si la confirmation n'est pas célébrée en même temps que le baptême, on fera alors l'onction avec le saint chrême comme l'indique le n° 210 du RICA.

4. Célébration de l'eucharistie

Le nouveau baptisé participe toujours à la célébration de l'eucharistie. Il y aura été préparé au cours de sa catéchèse pré-baptismale. L'équipe de la préparation liturgique veillera à l'impliquer dans la procession des dons et la préparation de l'autel.

Le célébrant principal jugera de l'opportunité de faire venir le nouveau baptisé dans le chœur au moment de communier. Il est souhaitable que, comme les adultes, les adolescents baptisés communient sous les deux espèces. Ce point aura néanmoins été discerné avant la célébration avec les jeunes et leurs parents.

LE TEMPS de la mystagogie

1. Vivre des sacrements

La vie chrétienne se déploie après la célébration des sacrements de l'initiation. Il est donc capital d'entraîner le jeune au-delà du temps de la préparation des sacrements. Le temps pascal est traditionnellement un temps d'approfondissement du mystère pascal. Toutefois, une durée plus longue, de l'ordre de deux ou trois mois peut être envisagée. Durant cette période les jeunes baptisés, que l'on appelle traditionnellement néophytes, vivront des rencontres pour :

- approfondir leur compréhension des rites ;
- soutenir le déploiement de leur vie chrétienne dans les actes quotidiens et dans les différents lieux de vie ;
- faire croître leur vie spirituelle personnelle et communautaire ;
- développer leur pratique de l'engagement dans la charité au service de son prochain ;
- s'enraciner dans la communauté chrétienne ;
- découvrir le sens et l'effet de tous les sacrements.

2. Trouver sa place dans l'Église

Le groupe qui permettra de vivre cela sera composé pour partie d'adultes et de jeunes ayant participé au temps de la préparation. Mais on associera également d'autres adultes et jeunes qui permettront aux néophytes de tisser de nouveaux liens au sein de la communauté chrétienne tout en bénéficiant de l'expérience des nouveaux venus. Dans le même temps, le néophyte sera encouragé à rejoindre une réalité d'Église qui peut être un groupe de prière, biblique, de service, d'implication dans la vie paroissiale, d'animation de catéchèse...

Le temps de la mystagogie peut aussi se vivre au sein du groupe dans lequel le jeune est habituellement inséré (aumônerie, pastorale scolaire, scoutisme...). En effet, les enseignements et les temps de réflexion proposés à cette occasion bénéficieront à l'ensemble de l'équipe dont tous les membres sont invités à vivre des sacrements. On peut par exemple avec eux, à la suite d'une célébration de la liturgie dominicale, regarder quel lien peut exister entre une Parole de Dieu et un élément de la liturgie, et réfléchir à la manière d'en vivre tout au long de la semaine. On peut aussi, même plusieurs semaines après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, reprendre un des rites pour voir comment chacun peut continuer d'en vivre.

3. Unifier sa vie

Dans ce temps de la mystagogie, la communauté chrétienne veillera à accompagner le jeune quand il est présent aux célébrations eucharistiques pour que tel ou tel aîné dans la foi – qui peut être un de ses camarades – puisse répondre à ses questions juste après la célébration ou même parfois pendant et lui offrir un témoignage de foi.

La mystagogie est bien ce lieu d'un échange à partir de la proclamation de la Parole de Dieu et de la célébration des rites pour voir comment une vie d'union avec le Christ, vécue dans l'Église, se déploie. En effet ce qu'il faut aider à comprendre et à intégrer dans toutes les dimensions d'une vie, ce sont les conséquences de la participation à la mort et à la résurrection du Christ.

Ainsi, de rencontre en rencontre, le jeune devient capable d'établir par lui-même ces liens entre la liturgie et son quotidien. Il unifie ainsi peu à peu sa vie.

4. Faire la fête

Compte tenu de la durée du cheminement et des transformations opérées dans la vie des jeunes et des accompagnateurs, le prêtre n'omettra pas de réunir l'ensemble de ceux qui se sont impliqués pour une célébration de clôture du temps de la mystagogie (cf. RICA n° 241) et qui se prolongera par un temps festif apprécié par tous. La communauté choisira de préférence une fête liturgique qui la rassemble pour vivre ce temps d'allégresse.

On pourra prévoir une rencontre avec l'évêque dans l'année qui suit. De même, une fête pour célébrer le premier anniversaire du baptême pourra être organisée.

LEXIQUE

Appel décisif

En début de Carême a lieu la célébration de l'appel décisif et inscription du nom. Cette célébration marque la fin du temps du catéchuménat et inaugure le temps de la purification et de l'illumination. Tout au long de l'Histoire sainte, Dieu appelle des hommes et des femmes à se lever, à l'écouter, à parler et à agir en son Nom. Par son Fils, son appel se fait encore plus pressant : « Viens et suis-moi » (Lc 18, 22). Aujourd'hui l'Esprit est toujours à l'œuvre dans le monde et continue à interroger des hommes et des femmes qui viennent frapper à la porte de notre Église. La célébration de l'appel décisif se veut l'écho de ce mouvement, de ce dialogue où Dieu ne cesse d'appeler tout homme et attend sa réponse libre, pleine et entière.

Bénédiction

Bénir, c'est dire du bien. Les bénédictions manifestent l'amour de Dieu et l'attention que l'Église porte aux catéchumènes. Ils reçoivent ainsi courage, joie et paix pour leur cheminement (cf. RICA n° 116).

Catéchumène

Du grec *katēkhoumenos*, « personne auprès de laquelle on fait retentir une parole ». Le catéchumène est celui chez qui l'on va faire retentir les paroles du Christ pour que, converti au Christ, il puisse proclamer sa foi et recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

Effetah (ou Effatah)

Durant ce rite, le célébrant touche avec son pouce les oreilles puis les lèvres des catéchumènes en disant « *Effetah* (c'est-à-dire) ouvre-toi », en référence à la guérison du sourd-muet opérée par Jésus (Mc 7, 31-37). Ce geste manifeste la grâce reçue de Dieu pour entendre sa parole et la proclamer.

Exorcisme

Exorciser (du grec conjurer), c'est l'idée d'écartier le démon pour libérer les personnes. L'Église catholique s'appuie sur les pratiques de Jésus et le pouvoir donné à ses apôtres de chasser les démons (Mc 3, 15). Elle reconnaît deux sortes d'exorcisme :

- l'exorcisme majeur (ou solennel) qui est une prière liturgique avec un rite qui se déroule après un ou plusieurs entretiens de discernement ;
- l'exorcisme mineur qui fait partie du catéchuménat. Il figure à trois endroits du cheminement : dans la première étape lors de l'entrée en catéchuménat et pendant tout le temps du catéchuménat, enfin dans la deuxième étape du cheminement, durant les célébrations des scrutins, plusieurs exorcismes sont à nouveau proposés. Ils aident les catéchumènes à s'attacher au Christ. Ils reçoivent de lui la force pour poursuivre leurs efforts pour aimer Dieu (cf. RICA n° 148). Ils sont toujours en lien avec l'Évangile lu pendant la célébration.

Initiation chrétienne

Processus par lequel une personne devient chrétienne et membre de l'Église par la réception des trois sacrements dits sacrements d'initiation : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. L'initiation chrétienne est un chemin d'expérience, expérience qui a un caractère pascal qui fait entrer dans la mort et la résurrection du Christ.

Mystagogie

Le RICA distingue la « mystagogie », la « catéchèse mystagogique » et le « temps de la mystagogie ».

- La mystagogie « s'accopplit d'abord par la manière dont la liturgie est célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur ». Le pape François dit ainsi que « dans la prière liturgique, nous expérimentons la communion signifiée non pas par une pensée abstraite, mais par une action qui a pour agents Dieu et nous, le Christ et l'Église » (discours du 24 août 2017). La liturgie nous fait ressentir l'amour de Dieu pour nous. Elle suscite une transformation de notre manière de penser et d'agir, qui s'inscrit « dans un chemin communautaire d'écoute et de réponse ». En ce sens, toute liturgie est mystagogie.
- La catéchèse mystagogique est, quant à elle, une catéchèse qui « s'appuie sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens ». Dans la perspective du pape François, celle-ci est à comprendre comme « une école de vie chrétienne [...] pour apprendre la vocation et la mission des disciples de Jésus » (discours du 24 août 2017).
- Le temps de la mystagogie est le dernier temps de l'initiation. Le « moment principal » de ce temps est les messes des dimanches de Pâques, dites « messes des néophytes ». Dans ce temps, les néophytes approfondissent leur apprentissage de la vocation baptismale et de l'appartenance à la communauté ecclésiale.

Néophyte

Du grec *néophytoς*, « nouvellement planté ». Les néophytes sont les nouveaux baptisés, qui viennent de naître à la vie divine.

Prière litanique

Suite de courtes invocations. Chaque invocation est ponctuée de la demande : « prions le Seigneur » ou « priez pour nous ». Les litanies des saints sont chantées ou récitées en certaines circonstances (veillée pascale, célébration du baptême, à la messe de la Toussaint, ainsi que lors des ordinations des évêques, des prêtres et des diacres).

Onction

Du latin *unctio*, « action d'oindre ». L'onction d'huile sainte est un des signes principaux des actes liturgiques, qui trouve sa source dans l'Ancien Testament ; elle est essentielle à la célébration de la confirmation et du sacrement des malades, et intervient aussi dans les rites du baptême et de l'ordre, ainsi que pour la dédicace des églises et des autels. Lors du baptême, le prêtre rappelle que par ce geste nous devenons « membre du Christ prêtre, prophète et roi pour la vie éternelle ».

Oraison dominicale

ou prière du Seigneur. Une oraison est une prière adressée à Dieu. L'*Oraison dominicale* est le nom donné au *Notre Père*, prière que Jésus enseigna à ses disciples quand ils lui demandent : « *Seigneur, apprends-nous à prier* » (Lc 11, 1).

Rénonciation à Satan

La rénonciation à Satan et la profession de foi constituent un seul rite au moment de la célébration du baptême. Avant le bain dans l'eau, le catéchumène renonce complètement au péché et à Satan afin de suivre pour toujours le Christ (cf. RICA n° 207). Satan ou l'accusateur, le Diable ou le diviseur, le démon, ces termes caractérisent celui que la tradition biblique considère comme l'opposant à l'amour et à l'action de Dieu.

Renvoi des catéchumènes

Selon le RICA, les catéchumènes sont invités à quitter l'assemblée après la liturgie de la Parole. Ils sortent accompagnés de fidèles pour un temps de catéchèse. Ce n'est qu'après le baptême qu'ils sont initiés à la liturgie eucharistique par la communion au corps et au sang du Christ. Le renvoi des catéchumènes fait éprouver aux catéchumènes et à la communauté chrétienne le désir de les voir participer pleinement à la liturgie eucharistique.

Rite

Un rite est un ensemble des gestes symboliques utilisés dans la vie quotidienne et la vie spirituelle. Ils sont souvent utilisés dans les liturgies.

Rituel

Un rituel est un recueil reçu de l'Église dans lequel est consignée la démarche liturgique à suivre pour la célébration des sacrements ou d'autres manifestations de la vie ecclésiale. Il y a ainsi une unité dans les pratiques de l'Église universelle.

Scrutin

Du latin *scrutinium*, « action de fouiller, de rechercher, de visiter ». Dans l'Antiquité chrétienne, la préparation au baptême, pendant le Carême, donnait lieu à un certain nombre de rites préparatoires, appelés « scrutins » : il s'agissait de « scruter » les intentions des catéchumènes, en s'assurant de leurs dispositions intérieures et en pratiquant sur eux des exorcismes. Actuellement le RICA a maintenu trois scrutins fixés normalement aux 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême ; célébrés à la messe dominicale, après l'homélie, ils comportent une prière silencieuse, une prière commune pour les catéchumènes et un exorcisme.

Signation

Geste liturgique consistant à marquer avec un signe de croix une partie du corps.

Tradition/Reddition

Dans le temps de la purification et de l'illumination, la semaine qui suit le premier scrutin, la communauté chrétienne confie aux catéchumènes le *Symbole des apôtres (Credo)* qui résume la foi chrétienne et la prière du Seigneur, le *Notre Père* : c'est ce qu'on appelle la tradition (du latin *tradere*, transmettre). Dans la semaine qui suit le troisième scrutin ou le Samedi saint, les catéchumènes proclameront eux-mêmes devant l'assemblée le *Credo* qu'ils ont maintenant assimilé et dont ils vont vivre. Ce rite prépare les catéchumènes à la profession de foi qu'ils vont devoir dire lors de leur baptême et à leur mission d'annoncer l'Évangile (cf. RICA n° 188). La prière du *Notre Père* sera dite avec les autres baptisés lors de la première célébration eucharistique à laquelle ils assisteront. C'est ce que l'on nomme la reddition (*redditio* = redire).



